

ANALECTA BOLLANDIANA

TOMUS LXXXI — Fasc. III-IV

EDIDERUNT

MAURITIUS COENS BALDUINUS DE GAIFFIER
PAULUS GROSJEAN FRANCISCUS HALKIN
PAULUS DEVOS IOSEPHUS VAN DER STRAETEN

PRESBYTERI SOCIETATIS IESU

Extrait du tome 81, fasc. 3-4.

MAURICE COENS

Une Vie-panégyrique
de Saint Magne de Füssen

BRUXELLES 4

SOCIÉTÉ DES BOLLANDISTES

24, BOULEVARD SAINT-MICHEL

1963

REVUE TRIMESTRIELLE SUBVENTIONNÉE PAR LA FONDATION UNIVERSITAIRE

SOMMAIRE

Maurice COENS. Une Vie-panégyrique de saint Magne de Füssen	321
Vita S. Magni	326
Baudouin DE GAIFFIER. Les notices des papes Félix dans le martyrologe romain	333
Paul DEVOS. La « Legenda Christiani » est-elle tributaire de la Vie « Beatus Cyrillus » ?	
Vita SS. Cyrilli et Methodii	352
Paul DEVOS. Un passage défectueux de la « Légende de Christian ». Saint Wenceslas était-il marié ?	368
Jean-Maurice FIEY. Diptyques nestoriens du xiv ^e siècle	371
François HALKIN. La date de composition de la « Bibliothèque » de Photius remise en question	414
Paul GROSJEAN. Un soldat de fortune irlandais au service des « Acta Sanctorum » : Philippe O'Sullivan Beare et Jean Bolland (1634)	418
Appendice. Sur quelques pièces, imprimées et manuscrites, de la controverse entre Écossais et Irlandais au début du xvii ^e siècle	436
Bulletin des publications hagiographiques	447

Ce numéro a paru le 24 décembre.

UNE VIE-PANÉGYRIQUE DE SAINT MAGNE DE FÜSSEN

En vue de permettre une meilleure et plus complète appréciation du dossier littéraire de S. Magne, nous avons publié, ci-dessus ¹, la *Vita Magni* remaniée par Otloh de Saint-Emmeran. A cette occasion, nous avons signalé une autre Vie inédite, plus brève, du même saint, conçue sous forme de panégyrique et destinée à être lue au jour de sa fête, le 6 septembre ².

Contenu dans le manuscrit lat. 11328 de la Bibliothèque d'État à Munich, exécuté au XI^e siècle et qui appartient à l'abbaye de Polling, au diocèse d'Augsbourg, ce texte n'avait jamais retenu l'attention. Il mérite cependant d'être reproduit. Difficile à dater avec précision, mais relativement ancien, il a tiré ses éléments narratifs de toutes les parties de la Vie *BHL.* 5162 ³, dont il corrobore, au même titre que l'œuvre d'Otloh, le caractère homogène, naguère encore contesté ⁴. En outre, certaines touches personnelles de son style révèlent un écrivain assez expert pour ne pas résumer servilement son modèle et qu'on regrette de ne pouvoir désigner par son nom.

Le discours débute, comme d'habitude en pareille circonstance, par quelques déclarations pieuses, ornées des citations scripturaires qui conviennent.

Il nous faut, en ce jour de fête, exulter de joie. Dieu élève dans la gloire ses humbles serviteurs ; il a ôté de cette vallée de larmes un saint qui a combattu pour lui et qui était grand (*Magnus*) par ses mérites comme par son nom. Mais comme nous ne saurions scruter le bonheur ineffable que Dieu réserve à ses élus, portons

¹ P. 159-227.

² Voir p. 170, avec la note 2.

³ On trouvera sans peine les passages parallèles.

⁴ Notamment par E. Gebele, dans sa thèse de doctorat dactylographiée *Der heilige Magnus von Füssen* (Munich, 1953).

plutôt le regard vers ce que notre saint accomplit sur la terre. Peut-être trouvera-t-il des imitateurs ! (§ 1).

Sans abandonner le ton oratoire, notre hagiographe souligne ensuite l'humilité et la serviabilité dont S. Magne fit preuve alors qu'il vivait dans l'entourage de S. Gall et de S. Colomban¹. Par manière d'exemples, deux épisodes ont été insérés, ceux où le saint, chargé de ravitailler la communauté, exerce un pouvoir miraculeux sur les animaux.

Friand de nourriture agréable, un ours s'empresse au pied d'un arbre fruitier. Interpellé, il obéit docilement à l'injonction qui lui est faite de réserver chaque jour aux moines la meilleure part des fruits (§ 2).

Plus tard, une nuée de volatiles s'abat sur un champ. C'est l'occasion d'en capturer un nombre suffisant pour trois jours de vivres. Aussitôt les oiseaux se laissent prendre ; quant aux rescapés, ils ne reprennent leur vol que sur un ordre exprès du saint (§ 2).

Le récit dérive de la Vie ancienne, mais l'auteur y mêle parfois des réflexions qu'il ne doit qu'à lui-même ou à ses lectures :

Beatus vir... cottidianis usibus fratrum servivit officiose. Unde meruit principatum in heremo quem perdidit Adam in paradiso. Non enim ori eius pareret bestia vel avis indomita, nisi vis aliqua sentiretur imperiosa (§ 2).

Constatant la disette qui menaçait ses frères, Magne n'hésite pas à demander un miracle au Seigneur,

qui facit mirabilia solus. Meminit enim pastum sic insperato populum Dei in heremo, Heliam in torrente, Daniele in lacu.

Ces pensées et leur formulation concise contrastent beaucoup avec la poussive rhapsodie à laquelle Otloh, on l'a vu, ne réussit guère à donner quelque relief.

Après avoir rappelé que S. Magne s'était profondément pénétré de la doctrine de Gall et de Colomban (§ 3), l'auteur passe assez rapidement à l'apostolat que le saint exerça dans le territoire qui lui était destiné :

...illis tandem felici requie defunctis, hospite peregrinationis sue telluri verbum salutis predicare exorsus est... Cēpit Suevos insuaves a diebus malis mitigare lenique iugo Domini ferocia colla domare (§ 3-4).

¹ Ici, comme plus loin, les noms se suivent dans cet ordre inhabituel.

Se souvenant de l'annonce prophétique que lui avait adressée S. Colomban, Magne se dirige alors vers les *Iuliarum Alpium fauces* et vers Kempten (*Campidonamque venit*). Avec le prêtre Tozzo comme compagnon et comme guide (*conviator, dux itineris*), il traverse des régions sauvages d'où il chasse démons et serpents. La *ferula* de S. Colomban¹, dont il a hérité, lui sert bientôt, avec l'arme invincible de la prière, à occire un énorme dragon (§ 5).

Hanc capiens manu, colla tumentia tetigit, statimque bestia crepuit, impleta Christi Iesu promissione, qui dedit potestatem sequacibus suis super omnem potestatem inimici.

Un passage digne de remarque est celui où Magne se porte à la rencontre de l'évêque d'Augsbourg, Wigterp,

non sani consilii arbitratus in finibus diocesis suę quicquam agere preter auctoritatem ipsius. Susceptus et auditus ab episcopo, dimittitur benigne, pontificali benedictione sequente (§ 6).

Cet accent mis sur les droits de l'autorité du siège épiscopal, expressément reconnue — ce qui n'est guère dans la tradition colombanienne —, mérite l'attention. Déjà dans la deuxième partie de la Vie ancienne ce point de vue transparaissait²; ici, on le trouve nettement souligné. Au reste, ce patronage de l'évêque d'Augsbourg se trouve, à nouveau, évoqué plus loin.

Post hæc vero Augustę sedis episcopus ad Pipinum regem veniens et merita preclara viri nota faciens illi, hoc beneficii ab eo percepit ut omnis illa terra pro corroborandis ecclesiis ad usum episcopalem cederet. Supradictus igitur Wigterpus, Augustę sedis episcopus, ecclesiam Dei crescere videns, gavisus est gaudio magno (§ 7).

Il importe, pensons-nous, de tenir compte de ces passages pour chercher l'origine du panégyrique, lequel apparemment n'a pas été rédigé à Polling³, mais plutôt dans un centre où le culte de S. Magne était particulièrement en honneur.

Célébrant ensuite une nouvelle victoire de S. Magne sur un redoutable serpent, l'orateur applique à son héros l'éloge bibli-

¹ Ce terme remplace ici le mot *cambutta* de l'original. Otloh dira *baculus*.

² Voir ci-dessus, p. 173-174.

³ Cet établissement religieux, fondé à l'origine pour des moniales, passa aux chanoines réguliers vers 1010. Voir A. BRACKMANN, *Germania pontificia*, t. 2, 1 (Berlin, 1923), p. 68-69.

que *ut leo confidens*, et lui fait dire : *Sors mea pugnare cum bestiis* (§ 6), ce qui caractérise bien l'action évangélisatrice du saint de Füssen telle qu'elle nous est présentée par la tradition et par l'image.

Magne, cependant, eut encore d'autres préoccupations, que nous appellerions aujourd'hui économiques et sociales. Il ne se contente pas de rendre les lieux habitables ; il veut aussi procurer des revenus plus fixes aux habitants.

Cum esset circa fluvium (*le Lech*) parva planities et angusta, et hinc loca saltuosa, hinc iuga Alpium aëria, vir sanctus ex imis visceribus pietatis cepit supplicare Deo ut ostendere dignaretur sibi quibus rebus aut quibus artibus humana habitatio ibidem convalescere posset (§ 8).

La Providence, derechef, lui vient en aide par l'intermédiaire bienveillant d'un ours. Celui-ci s'étant mis à gratter le sol autour d'un vieux sapin dans la montagne, Magne, surnaturellement alerté, l'encourage dans ce travail. Et voici le résultat :

Fossor obediens operi institit, donec abies annosa corrui et ferrei metalli venas plurimas aperuit.

En récompense d'une opération aussi rentable, S. Magne donna du pain à l'ours et l'envoya chercher un des « frères » pour lui montrer sa découverte d'un terrain minier.

Quo miraculo divulgato, incole terrę ipsius metallum fodientes in visceribus terrę victum queritabant.

A partir d'ici, l'orateur prend davantage le ton de l'historien et, pour retracer les dernières péripéties de la vie du saint, jusqu'à sa mort, il suit assez fidèlement le texte original de la *Vita Magni I*¹. Nous n'avons pas à rappeler le détail des faits, d'autant moins que le style lui-même n'offre plus rien de personnel.

Ce style, on a déjà pu le voir par les quelques échantillons donnés ci-dessus, porte la marque d'un auteur qui a la prétention de bien manier la plume, de cultiver à l'occasion la « Reimprosa »², et qui prend la peine de renouveler le vocabulaire du texte qu'il exploite.

¹ Les §§ 9-10, qui terminent le panégyrique, ont été calqués sur les §§ 64-65 de la Vie ancienne (*Act. SS.*, Sept. t. 2, p. 755 A-D).

² Sur l'usage de la prose rimée au diocèse d'Augsbourg dès la fin du x^e siècle et au xi^e, voir K. POLHEIM, *Die lateinische Reimprosa* (Berlin, 1925), p. 393-395.

A l'ours qui aime les fruits, Magne s'adresse en ces termes :

Hac, sodes, parte villioribus his pomis vescere, hac autem parte melioribus his abstine, eademque, dum vice altera venero, custodia vigili defendendo resigna (§ 2).

Voici comment s'opère la capture des volatiles destinés à ravitailler la communauté :

Fuge presidium abstulit classi pennigere, quantumque triduo sufficeret edulio sumens, ceteris arbitrium volandi restituit (*ibid.*).

Et l'on aura remarqué, en passant, l'emploi du jeu de mots *Suevos insuaves* (§ 4), qui ne manque pas de piquant¹.

Inutile, enfin, d'ajouter que pour le fond de l'histoire, où se heurtent de si flagrants anachronismes², aucun scrupule de nature critique ne semble avoir effleuré l'esprit de notre hagiographe. Le désir d'édifier l'animait avant tout autre.

Il nous reste à décrire le manuscrit qui seul, à notre connaissance, a conservé le texte.

Le Clm 11328 est un codex⁷ de parchemin mesurant 0^m 218 × 0,160, à lignes pleines, exécuté par plusieurs mains du xi^e siècle. Il appartenait autrefois à l'abbaye de Polling en Bavière : *Sancti Salvadoris Pollingae*. Au dos, il porte la marque *Poll. 28*.

Douze textes hagiographiques y ont été successivement rassemblés : la Passion de S. Félix *in Pincis* (*BHL.* 2885) ; la Passion de S. Marcel, pape et martyr (*BHL.* 5235a) ; la Vie de S. Grégoire I^{er} par Paul Diacre (*BHL.* 3639) ; des extraits de la Vie de S. Benoît (*BHL.* 1102) ; la Vie de S. Léonard de Noblac (*BHL.* 4862) ; la Vie de S. Udalric d'Augsbourg par Bernon de Reichenau (*BHL.* 8362) ; la Vie de S. Alexis (*BHL.* 288) ; la Vie de S. Gilles (*BHL.* 93) ; la Vie de S. Magne de Füssen, éditée ci-dessous ; la Vie de S. Gall (*BHL.* 3247), incomplète et à laquelle fait suite, sans aucune rubrique, le texte d'une Vie de S. Nicolas de Myre, amputée de son commencement ; enfin, la Vie de S. Sylvestre, pape (*BHL.* 7726 et suiv., partiellement).

La *Vita Magni confessoris*, copiée par une main très exercée, occupe les fol. 60^v-65^v. Nous l'avons divisée en paragraphes numérotés.

¹ L'emploi d'*insuavis* est classique. Cf. APULÉE, *Métam.*, 7, 23 : *trucemque amatorem istum atque insuavem... miliozem efficere.*

² On voudra bien se reporter à notre article antérieur, p. 160 et *passim*.

Une particularité à signaler : le nom de S. Gall, qui, nous l'avons dit, a ici le pas sur celui de S. Colomban, a été gratté par trois fois dans le texte, où une main beaucoup plus récente l'a ensuite restitué. Le motif de ce grattage insolite nous échappe, tout comme d'ailleurs l'origine première tant de notre Vie-panégyrique que du recueil 11328 lui-même, lequel, bien qu'ayant appartenu à la bibliothèque de Polling, n'y a sans doute pas été composé. S. Magne, en effet, ne paraît pas y avoir exercé un patronage spécial.

Maurice COENS.

VITA S. MAGNI

ex codice Monacensi latino 11328, fol. 60^v-65^v.

Incipit Vita sancti Magni confessoris.

fol. 60^v 1. Diem hanc exultabilem reddit nobis grata festivitas supernorum civium, ineffabili quodam modo psallentium Deo : « Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat et humilia respicit in cœlo et in terra, suscitans de pulvere egenum et de
5 stercore erigens pauperem, ut sedeat cum principibus populi sui ? ¹ » Hoc enim honore dignatus est hodie ² militem sanctum meritis et nomine Magnum, sumens eum de hac valle lacrimarum et exhibens ei semet videndum ubi videbitur Deus deorum in Syon solis mundo corde beatis ³. Sed quoniam nec oculus vidit nec
10 auris audivit nec in cor hominis ascendit que preparavit Deus diligentibus se ⁴, frustra que nitimur verbis explicare quicquid cordi est inscrutabile, deflexis inde optutibus ea rimemur que gessit imitabiliter in terris, si cuiquam, Deo volente, sederit in mente imitando talia proficere.

¹ Ps. 112, 5-8, avec réminiscence de 1 Reg. 2, 8 (*egenum* au lieu de *inopem*). — Dans l'annotation du texte, nous ne répéterons pas les éclaircissements placés sous la *Vita* d'Otloh dans ce même volume, p. 184-227 ; le lecteur voudra bien s'y référer.

² Le 6 septembre.

³ Ps. 83, 8 et *Matth.* 5, 8.

⁴ 1 Cor. 2, 9.

2. Beatus vir iste, timens Deum et in mandatis eius cupiens nimis¹, presignati Christi vestigia calcavit vel impigro vel infesso pede, factus obediens² Galli³ Columbanique patrum piorum monitis inreluctabiliter sibi que semet vivere negans et ministrare non ministrari⁴ amans, cottidianis usibus fratrum servivit officiose. Unde meruit principatum in heremo quem | perdidit Adam in paradiso. Non enim ori eius pareret bestia vel avis indomita, nisi vis aliqua sentiretur imperiosa. Annona autem deficiente, iussus ibat poma silvestria colligere, inmanemque
 10 ursum errantem in fructectis offendens, nichil hesitans fide dixit : « Hac, sodes, parte vilioribus his pomis vescere, hac autem parte melioribus his abstine, eademque, dum vice altera venero, custodia vigili defendendo resigna. » Paret ergo bestia, rursusque venienti Magno que assignata erant inculpata custodia reponit. Defuit item
 15 refectio commorantibus in solitudine, cum subito plebs aligera nutu Dei consedit in plano. Tactus autem spiritu interius, animadvertit Magnus opera illius qui facit mirabilia magna solus⁵. Meminit enim pastum sic insperato populum Dei in heremo, Heliam in torrente, Daniele in lacu. Disciplinate autem appellat Gallum⁶, ut patris Columbani voluntatem exploret verecundius. Senex vero prophético spiritu plenus : « Qui imperavit, ait, urso, imperet et his avibus. » Confestim Magnus admiratione magna perculsus, bene multa volvens animo, quo modo palam factum esset quod ipse per dexteram gesserat clam, nesciente sinistra⁷, incunctanter tamen obedire consuetus, premissa breviter oratione, fuge præsidium abstulit classi pennigere quantumque tridulano sufficeret edulio sumens, ceteris arbitrium volandi restituit.
 25 fol. 61^r

3. Hęc erant viri huius tyrocinia, hęc altę conversationis initia. Hac⁸ enim humilitate incipiens, ibat proficiens atque succrescens, donec magnus vehementer effectus est. Simili enim modo ut beati patriarchę vel apostoli, nomen sortitus est dignatione divina, Deo sibi dicente per vas electionis Columbanum :
 5 « Quia tu Magnus vocaberis, nomine equidem congruo tuis⁹ me-

¹ Cf. *Ps.* 111, 1.² Cf. *Phil.* 2, 8.³ Ce nom a été gratté, puis suppléé dans la marge par une main plus récente.⁴ Cf. *Matth.* 20, 28.⁵ *Ps.* 71, 18.⁶ A nouveau gratté et suppléé.⁷ Cf. *Matth.* 6, 3.⁸ D'abord *Hęc*, puis corrigé.⁹ D'abord *suis*.

ritis. » Ecce recepit centuplum qui momentanea labentis seculi bona pro Iesu nomine reliquit. Hic ergo talis, cum senum venerabilium Galli¹ Columbanique doctrinam longo satis inbibisset studio imisque sensibus audita reposuisset, illis tandem felici requie defunctis, hospitem peregrinationis sue telluri verbum salutis predicare exorsus est, Deo cooperante et sermonem confirmante, sequentibus signis².

4. Igitur, eructans verbum bonum³ et proferens de thesauro suo nova et vetera⁴, cepit Suevos insuaves a diebus malis mitigare lenique iugo Domini ferocia colla domare. Sed et Dominus manum suam adiecit ad possidendum, et inclinatus est homo ad factorem suum et viri sublimes transierunt ad illum⁵. Ecce enim hic manu Domino scribit et hic dicit : « Quia Domini ego sum », et adorant dicentes : « Vere tu es Deus absconditus, Deus Israel salvator⁶. » Audierat olim beatus Magnus, | Columbano vaticinante, Iuliarum Alpium fauces debitas⁷ sibi, ut ibidem pararet requiem anime sue⁸. Igitur hoc vaticinium gerens alta mente repositum⁹, dicente quoque sibi Domino ut iret, calciatus tandem in evangelium pacis¹⁰, iter arripuit Campidonamque venit.

5. Hic cum aprica cerneret loca, sed vasta omnia, sciolus rerum conviator rem aperit sibi. Erat enim ibi castrum monte supino positum, opere antiquo formosum, hospite autem dedecoroso possessum. Inter ceteros autem loci illius vastatores dominabatur inmanis draco. Sanctus igitur Tozzo presbyter, futurus autem pontifex, dux itineris huius a Deo missus, dixit ad Magnum : « Accelera, pater, gressum. Non enim hic potest esse cohabitatio demonum et hominum. » Hec et huiusmodi multa cum diceret, fugitur locusque deseritur. Magnus autem, ut leo confidens¹¹, ait : « Numquid invalida est manus Domini¹², ut salvare nequeat ? » Prosternuntur igitur ipse et Theodorus in pre-

¹ Encore une fois suppléé après grattage.

² *Marc.* 16, 20.

³ Cf. *Ps.* 44, 2.

⁴ *Matth.* 13, 52.

⁵ Cf. *Is.* 17, 7 et 45, 14.

⁶ *Is.* 45, 15.

⁷ Pour *deditas* ?

⁸ Cf. *Ps.* 114, 7.

⁹ Réminiscence virgilienne (*Aen.* I, 26). Le texte original portait-il *repositum* au lieu de *repositum*, qui serait une « retouche », consciente ou inconsciente, du copiste ?

¹⁰ Cf. *Eph.* 6, 15.

¹¹ *Prov.* 28, 1.

¹² *Num.* 11, 23.

ces. Paulo post, impetit eos bestia. Magnus igitur, ut gestare solitus erat ferulam Columbani patris in memoriam cari nominis, hanc capiens manu, colla tumentia¹ tetigit, statimque bestia crepuit, | impleta Christi Iesu promissione, qui dedit potestatem sequacibus suis super omnem potestatem inimici². Eodem enim ictu illa serpentine cognitionis nefaria multitudo disparuit nec postea in eodem loco comparuit, iuxta promissum dicentis : « Non occident et non nocebunt in universo monte sancto meo³. » His ita gestis, ceperunt agere fiducialiter in verbo Domini, et, accrescente numero fidelium⁴, construxerunt oratorium in nomine sancte Trinitatis, ut ibi conveniret populus acquisitionis⁵ ad audienda et percipienda mysteria sancte fidei.

6. Post paululum temporis abiit beatus Magnus, relicto Theodoro fratre ad corroborandam fidem rudis ecclesie, et, Tozzone presbytero duce, venit ad Auguste sedis episcopum, Wigterpum nomine, non sani consilii arbitratus in finibus diocesis sue quicquam agere preter auctoritatem ipsius. Susceptus et auditus ab episcopo, dimittitur benigne, pontificali benedictione sequente, gradiensque per heremum vastitatis horrende, loca item timenda subiit que draco magnitudinis immense vasta reddidit et inhabitata. Formidantibus ceteris | et fugam parantibus, Magnus, fol. 63
10 ut leo confidens⁶, e regione tabernaculum fixit et hec secum volvens, ait : « Sors mea pugnare cum bestiis. Serpens equidem in paradiso stirpem humanam virulentam reddidit. Filius autem hominis serpentem ipsum in cruce triumphavit suisque sequacibus potestatem calcandi super omnem virtutem inimici tradidit⁷. » Hac cogitatione animatus et noctem orando ducens in-
15 somnem, facto mane ad cubilia bestie⁸ intrepidus venit. Bestia quoque prorumpens, impetum conatur in eum, sed Magno veniente et dextera Dei virtutem operante⁹, vas diaboli crepuit intrinsecus ruptum. Confestim vir Dei cadens in faciem suam
20 et dignas agens gratias, dixit : « Tu, Domine, confregisti capita

¹ Réminiscence virgilienne (*Aen.* II, 381).

² Expression scripturaire.

³ Cf. *Is.* 65, 25.

⁴ Cf. *Act.* 16, 5.

⁵ Cf. *1 Petr.* 2, 9.

⁶ *Prov.* 28, 1. Même citation que ci-dessus, § 5, l. 9-10.

⁷ Cf. *Luc.* 10, 19.

⁸ Cf. *Soph.* 2, 15, et *Ier.* 9, 11.

⁹ Cf. *Ps.* 117, 16.

draconum in aquis¹. » Intererat huic miraculo solus aliquis qui dux itineris erat. Et ipse reversus ad ceteros, mirifica gesta Magni quibus valebat preconiiis Deum laudando nuntiavit.

fol. 63^v 7. Conveniunt ergo sancti viri et progredientes ad ripam fluminis Lici | reperiunt utique loca satis amena, licet non ampla, sed diverse feritatis animantium plena, et, quod magis horrendum erat, multis demonum legionibus possessa. Magnus autem, fortitudine plenus et gratia², satis imperiose agebat, sanguinulentis animantibus simul et demonibus verbo precipiens ut abirent et loca sanctorum ingressu iam sanctificata desererent. Post hæc vero Augustę sedis episcopus ad Pipinum regem veniens et merita preclara viri nota faciens illi, hoc beneficii ab eo percepit
10 ut omnis illa terra pro corroborandis ecclesiis ad usum episcopalem cederet. Supradictus igitur Wigterpus Augustę sedis episcopus ecclesiam Dei crescere videns, gavisus est gaudio magno³ et advocans virum Dei suadebat ei ut acquiesceret sibi volenti illum sublimare sacerdotali gradu presbiterii. Fuerat enim a Con-
15 stantiensi episcopo Iohanne in diaconii gradum canonice sublevatus. Magno revertente non minus religiose quam humiliter,
fol. 64 gratia Dei presto | fuit, que illum benedictionibus dulcedinis preventum⁴ manifestis indiciis declaravit. Capiti enim ipsius corona splendidissima subito visa est inherere. Ergo tali presagio
20 tandem acquiescens, etate proventus, ecclesiastico honore sublimatus, rediit Alpium iuga lustrans, loca sanctificans, ferarum et demonum cubilia purificans.

8. Verumenimvero, cum esset circa fluvium parva planities et angusta, et hinc loca saltuosa, hinc iuga Alpium aëria, vir sanctus ex imis visceribus pietatis cepit supplicare Deo ut ostendere dignaretur sibi quibus rebus aut quibus artibus humana habitatio ibidem convallescere posset. Quodam itaque die, cum montem ascenderet excelsum et obviam haberet ursos plurimos, non efferos, ut natura docuit, sed mites, ut Christi gratia prestitit, segregatus unus ex ceteris preire cepit, donec virum Dei in supremo cacumine montis constituit. Ibi cum increvisset abies in
10 aerem ducta, cepit bestia terram fodere, radices arboreas infringere,
fol. 64^v gere, quasi monstratura quę laterent ibi divicię. Intellexit | vir Deo plenus quid bestia muta satageret et precepit ursum ab

¹ Cf. Ps. 73, 13-14.

³ Cf. Matth. 2, 10.

² Cf. Act. 6, 8.

⁴ Cf. Ps. 20, 4.

opere non desistere donec patefaceret inventione quod quesivit labore. Fossor obediens operi institit, donec abies annosa cor-
 15 ruit et ferrei metalli venas plurimas aperuit. Gratias agens Deo, Magnus ursum pane cibavit et ducens eum ad fratres, aliquem ex fratribus ei commendavit, ut eum ad inventos thesauros duceret et illesum reduceret. Quo miraculo divulgato, incole terre ipsius metallum fodientes in visceribus terre victum queritant.

9. Wigterpo episcopo migrante feliciter ad Christum, vir Dei Magnus Tozzonem presbiterum ad regem perduxit eumque sacerdotalibus infulis, ut dignus erat, insigniri fecit. Finitis xxv annis, beatus pater egrotare cepit atque in infirmitate febrium languescere. Misit ergo ad Theodorum sodalem suum, qui tunc temporis in Campidonense cellula morabatur, et accersivit eum, ut acceleraret atque eum visitaret et sua visitatione refoveret
 fol. 65 dissimum amicum. Audiens hoc Theodorus, commotione maxima de invaliditudine tanti viri, animoque mesto, celeriter partes
 10 in illas profectus est, sumens secum, prout poterat, ea quę in infirmitate laboranti noverat congruere. Veniens autem ad prefatam cellulam, invenit beatum virum in maxima infirmitate detentum et misit celeriter ad Tozzonem episcopum, intimans ei ut acceleraret et tantum patronum, priusquam ab hac luce seculari disce-
 15 deret, visitare veniret. Cum audisset igitur hoc prefatus episcopus, velociter partes in illas profectus est et pervenit ad cenobium beati viri. Cumque Magnus patronus in infirmitate maxima laborasset, videns hoc Tozzo episcopus cepit flere et dicere : « Heu, heu, pater amande, heu, doctor egregie, in his periculis me quasi orphanum dimittis? » Ad hæc beatus vir Magnus inquit : « Noli flere, venerabilis presul, quia in tot me mundialium perturbationum procel-
 20 lulis laborantem conspicias, quoniam credo in misericordia Dei, quod
 fol. 65v anima mea in immortalitatis libertate | sit gavisura. Tamen de precor ut orationibus tuis me peccatorem Christo non desinas
 25 commendare. »

10. Inter hæc verba beatus Magnus per dies xiii laborans, exple-
 tis xxvi annis morationis suę in illo cenobio, etatis vero suę an-
 nis septuaginta tribus, in die sancto dominico et in viii idus sep-
 tembris, commendans se Domino et venerabili pontifici, in se-
 5 nectute bona, circa horam nonam diei ipsius dominici, sanctam animam Domino reddidit, de huius vite liberatus ergastulo. Flen-
 tibus autem episcopo et Theodoro coram lectulo eius, audita est vox : « Veni, Magne, veni, accipe coronam quam tibi Dominus

preparavit ¹. » Audita ergo hac voce, episcopus dixit ad Theodo-
10 rum : « Cessemus flere, frater, quia magis nos gaudere oportet de
anime eius immortalitate quam luctum facere, sed eamus ad ec-
clesiam et tam carissimo amico salutare hostias Domino immo-
lare studeamus. »

¹ Cf. *Matth.* 25, 34.